

BGE 19 I 673

Bundesgericht (BGE), 1893-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_19_I_673

FR: ATF 19 I 673

IT: DTF 19 I 673

Volltext

672 A. Staatsrechtliche Entscheidungen. I. Abschnitt. Bundesverfassung. 2. SInUB bemgemüa auf bte S)aupftfact}e eingetreten UJerben, fo tft auniel}ft feftaufteUen, baa nQel} ftiinbiger ounbe.6red)triel}er 'i3rQ;l:t~ @efeUfd)Qft~bermögen am Eii~e ber @efeUfd)aft au vefteuern tft (&mtnd)e EiQmm(ung XIX, Ei. 4). :Der g(eiel}e @runbfat tft fo" bann bom ~unbe~geriel}t fel}On au UJteber~o(ten SlnQ(en (&mtftd)e Eiammlung XIV, Ei. 397; XIX, Ei. 4, in Eiilel}en S)eer"Eict}ufer gegen @rQru~, &ntjd)etbung bom 24. ~evruilr 1893) vd Jrom" mQnbtgfeUfel}QTten oeaügHd) bel' &inlQgen bel' einae(nen Jromman" bitiire ange\uenbet worben. &.6 mUll bemnad) auel} ~eute bamu feftge~aHen UJerben unb tft üvrigen.6 bon ben ?}3artelen QnerfQnnt, haB bel' &ntfel}eib borHegenbel' Eiael}e babon ao~iingt, 00 ba~ srünalifel}e JrQPUQ(in .2Qngent9a(a(.6 stommQnbiteinlage ober <toer af.6 Oloj3e.6 :Darle~en au oetriel}ten ift. :trifft erftere.6 au, fo ift QUeln bM Eiteuerreel}t be.6 sranton~ ~ern gegeben, wii~renb iut feßtern ~aU bel' JrQnton &QrgQu a(~ ~Q9nfißfQntQn fetner~ fett~ bQ~ oetreffenbe JrQpitat gemiiB bel' geUJölnrid)en, ba.6 S)JCQ" BHiarl)ermögen 6eh'effeltben @teumed)t~nQrm aur ~efteuerung geranaieljfn mag. 3. ~n biefer ~e3ie9ung ift nun ber &tnttrag im S)anbe(~regifter bon entfel}eibenbem @eUJiel}t. &u~ biefem Qoer ge~t ljerbor, bau bie @efeUfel}aft @uge(mQnn & ~ie. eine JrommanbtgfeUfd)aft, bel' V'tefurrent beren JtommQnhthiir unb beften 9ier in ~mge tQmmenbe~ JrQpttal bon 500,000 ~r. JtommQnbitfapital ift. &uf biefen &intmg, weld)en V'tefurrent feTher mitberQnla13t 9at, unb au beffen IllMnberuug refp . .!torrefur er ntel}t~ getan 9at, fQnn fid) bel' JtQnton -'Sem fo gut UJie jeber :Dritte (O.~V't. Illrt. 863) Berufen unb 9Qt bel' &intrag -'SeUJei.6frnft gegen ben ~{efurrenten unb bie @efeUfel}Qft, fowte gegen ben ba~ tSteumeel}t BCQnfrud)enben Jranton Illargalt. EioUten bie tatfiel}fiel}en mer= l)iiltniffe bem @intmg ntel}t entf'preel}en, fo mag V'tefurrent ba~ aur V'ttct;tigtfeUung nötige berQnlQuen; fo lange bte~ aoer niel}t gefel}el}en unb bel' &tnttrag niel}t in reel}t~förmnd)er ~eife abge~ unbert tft, fQnn bel' @egenveUJei~ gegen benferben :Dritten gegen~ über auel} ntel}t burel} ~erufultg auf Qngeliliel} Q!.iUJiel}enben ~n~ 9aH bel' JrQrrefPQnbena be.6 &ingetrQgenen a{.6 ftQttl)nft Qneifnnt UJerben. ~ft bemgemii3 bQ~ bom V'tefurrenten in bel' g;trmn @uge!mann & lite. Qnge!egte JrQpital ar~ JrommQnbitfapital alt vetrael}ten, III. Niederlassung. N° 106. 673 fo fte~t b~ -'Seiteuerung~reel}t Md) vetnntem @runbfaße bem~ fenigen t5tMte aU, IJJO ba~ @efel}iift fein :vomtöU l)at, ba~ JrQ~i~ tal Qrvettet unb ftMtftd)en t5el}ut genieUt. :Demnael} 9at bQ.6 ~unbe~gertd)t effannt: :Der JrQnton ~ern tit etnatg vereel}ttgt, ba.6 bom V'teturrenten in bel' ~trma @ugdmcmn & ~ie. Qngelegte Jrapita! unb ben oe= 3üg{tel}en &rUJerv 3lt bejteuern uub e.6 9Qt fiel} bQger bel' .!taulon ~argQu bel' ~efteuerung berfeI!.ieu au eut9aIten. m. Niederlassung. - Etablissement. 106. Am'Jt du 22 Novembre 1893 dans la cause Rohrer. Sous date du 1 er Septembre 1893, le Departement de jus- tice et police du canton de Geneve a pris contre Mathilde Rohrer, d'origine bernoise,

domiciliee a Geneve, un arrete d'expulsion enjoignant a la recourante de quitter le canton avant le 3 dit. Cet arrete lui fut notifie le 2 Septembre. D'apres la reponse faite au recours par le Conseil d'Etat de Geneve, le predit arrete etait motive sur les faits ci-apres : Mathilde Rohrer a vecu a Geneve depuis plusieurs annees sans autres ressources que le produit de la prostitution. Elle a ete l'objet de poursuites en raison de son inconduite, et a ete en traitement a l'hopital cantonal aux frais de la police pour maladies honteuses, resultant de sa vie de debauchee. Elle a refuse de se mettre en regle au point de vue de son permis de sejour en payant la taxe prevue par la loi et en déposant un acte d'origine; elle habite hors de la maison paternelle. Mathilde Rohrer n'ayant pas quitte Geneve le 4 Septembre au matin, jour auquel elle devait comparaitre devant le tribunal de police pour avoir contrevenu aux dispositions des art. 1 et 13 de la loi du 8 Mars 1879, - elle fut arretee a son domicile et arrachee, dit-elle, a son bebe dont elle est l'unique protectrice. 674 A. Staatsrechtliche Entscheidungen. I. Abschnitt Bundesverfassung. Elle fut conduite a la prison de Saint-Antoine, ou elle resta. incarceree jusqu'au 7 Septembre. Mathilde Rohrer a recouru d'abord, le 2 Septembre 1893 au Conseil federal contre le predit arrete d'expulsion. EU; conclut a son annulation par les motifs ci-apres : Cet arrete est illegal et viole les dispositions de l'art. 45- de la Constitution federale : 10 parce que la fille Rohrer n'a pas subi de condamnations ; 20 parce qu'elle n'est pas tombee a la charge de la bienfaisance publique; 30 parce que son identite et sa qualite de Suisse n'est pas meconnue. La recourante a d'ailleurs recouru au Conseil d'Etat, lequel a egalement rejete le recours. Aux termes des art. 175 et 189 de la nouvelle Loi SUI sur l'organisation judiciaire federale, le recours rentrait dans la competence du Tribunal federal a partir du 1 er Octobre 1893, et le Conseil federal lui a transmis le dossier de la cause par office du 3 dit. Le Conseil d'Etat de Geneve a conclu au rejet du recours par les motifs indiques deja plus haut. n estime que vu les circonstances, et la jurisprudence constante du Conseil federal en la matiere, c'est a bon droit qu'il a refuse a la recourante le droit de sejourner dans le canton, puisqu'elle ne fournis- sait pas la justification de sa qualite de Suisse. La reponse du Conseil d'Etat fut communiquee a la recourante pour replique, et un delai echeant le 6 Novembre 1893 lui fut en meme temps imparti a cet effet, avec la commination que, faute par elle de presenter la dite replique dans le terme indique, il serait admis qu'elle reconnait l'exactitude des allegues du Conseil d'Etat, notamment en ce qui concerne le depot de son acte d'origine. La recourante ayant garde le silence, le fait avance par le Conseil d'Etat doit etre considere comme constant. Statuant sur ces faits et considerant en droit : 10 Tout ce qui a trait a la matiere de retablissement et du sejour des ressortissants suisses sur le territoire de la Confederation se trouve regle a l'art. 45 de la Constitution federale, et les cantons ne sont point autorises a soumettre, par voie legislative, ces droits a des conditions plus difficiles, III. Niedeclassung. No 106. 675 pas plus qu'a edicter d'autres motifs d'expulsion que ceux prevus a l'article susvisé (voir Salis, Schweizerisches Bundesrecht) entre autres Nos 420, 427, 428). n y a donc lieu seulement de rechercher si, dans ces conditions, l'arrete dont est recours porte atteinte aux dispositions de cet article, mais non point s'il est en harmonie avec les lois genevoises. 20 Le Conseil d'Etat n'allegue pas que la recourante ait ete punie pour des delits graves, ni qu'elle ait ete privée de ses droits civiques, ni, enfin, qu'elle soit tombee d'une maniere permanente a la charge de la bienfaisance publique. Ces motifs d'expulsion, enumeres a l'art. 45, al. 2 et 3 precite, ne peuvent donc etre invoques comme justifiant la mesure attaquée. n en est de meme du motif tire par le Conseil d'Etat de la vie de debauchee et de prostitution a laquelle la fille Rohrer se livre depuis plusieurs annees; cette cause d'expulsion ne figurant pas au nombre de celles prevues a l'art. 45 (voir Salis,

ibidem, N° 426). 30 En revanche l'arrete d'expulsion rendu contre la l'ßcou- rante est bien fonde par la considel'ation que celle-ci n'a ni produit, ni etabli qu'elle pos sedat un acte d'ol'igine ou une autre piece analogue attestant sa nationalite suisse. L'art. 45 ne gal'antit, en effet, le dl'oit d'etablissement sur un point quelconque du territoire suisse qu'aux personnes en possession des pieces sus-indiquees, et qui les ont deposees '8ll main de l'autorite de police du lien Oll elles sejourment { voir SaHs, ouvrage precite, N° 398). La fille Rohrer n'ayant pas rempli ces conditions, l'auto~ rite genevoise n'etait pas tenue de la toIerer sur le territoire de ce canton; le recours contre l'arrete qui l'en a expulsee ne saurait etre accueilli. Par ces motifs, Le Tribunal fMeral prononce: Le recours est ecarte.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.